



C'est à lire

La première vague, enquête au cœur de la crise du coronavirus en Suisse

« La première vague » Cellule enquête Tamedia – Editions Slatkine, collectif

Monique Misiego

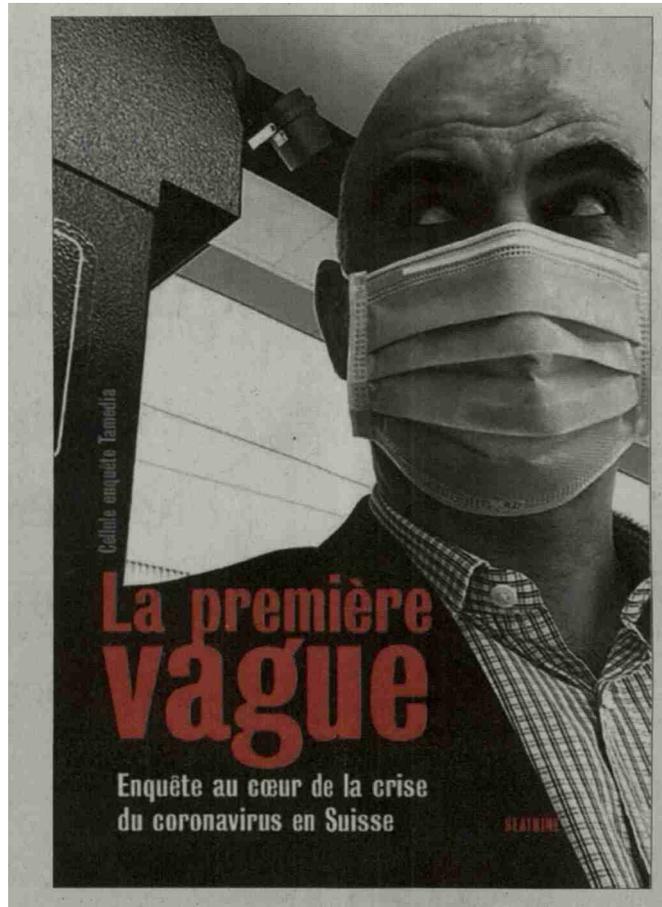
Vous en avez marre du coronavirus, encouragez-vous, nous n'en sommes pas encore sortis. Et comme le disait ce week-end Monsieur Berset, on ne sait pas si on va pouvoir sauver Noël ! Tout ça n'est pas pour nous remonter le moral.

J'aime bien savoir contre qui ou quoi je me bats, et là, nous sommes dans le flou total. On entend tout et son contraire. Un jour, on doit porter des masques, le lendemain on nous dit que c'est inefficace, un jour on peut se rassembler, le lendemain pas, sauf les mouvements politiques qui organisent des rassemblements de 800 personnes à Lausanne. Ou le personnel de santé qui manifeste à Berne (1000 personnes) est-ce bien raisonnable ? Quoique dans ce cas-là, il s'agit d'obtenir des moyens supplémentaires pour affronter cette crise, au-delà des augmentations de salaires demandées. Certains prennent les menaces de ce virus très au sérieux, d'autres en rigolent ouvertement. Des membres de partis politiques tiennent des propos irresponsables et dénigrent les recommandations faites par le Conseil fédéral. Des patrons de restaurants et de magasins respectent scrupuleusement les règles, alors que d'autres s'en fichent. Bref, nous ne sommes pas loin du chaos au niveau de la communication.

Pas un jour sans qu'une émission de télé ne parle du virus, les Français sont très forts pour cela, d'autres opportunistes publient leur livre dans lequel ils prêchent leur vérité. De très grands professeurs distillent des conseils qu'on pourrait qualifier de criminels, chacun y va de son avis.

J'ai toujours trouvé dangereux de ne suivre qu'un avis pour se faire une opinion. Donc je ne lirai certainement pas le livre d'une seule personne. Celui qui nous est proposé ici remplit les conditions qui pourraient faire penser qu'il n'y a pas de parti pris.

Ce travail d'enquête a été fait par quatorze journalistes d'investigation. Donc on peut supposer qu'ils ne sont pas tous du même avis au départ. Dès le début de cette crise, ils ont entrepris des recherches et accompagné pendant 6 mois une quinzaine de personnes, dont le conseiller fédéral Alain Berset, l'épidémiologiste de l'EPFL Marcel Salathé, Maria Pia Pollizzi, infirmière cheffe à la clinique la plus durement frappée de Suisse,



ou encore le soldat Wille qui s'est ennuyé à mourir. Sans oublier une famille de Romont qui a vu partir plusieurs de ses membres en quelques jours, ou une infirmière d'EMS qui a dû préparer toute seules plusieurs personnes pour leur départ final.

Tous ces témoignages donnent un éclairage nouveau sur cette crise mondiale que nous traversons. A travers plus de deux cents heures d'entretiens et des centaines de pages de procès-verbaux confidentiels, ces journalistes ont formé le socle de la « première vague » et se déploient dans un récit captivant.

J'aurais envie de dire que nous devrions tous acheter ce livre pour s'en souvenir plus tard. Parce que ce que nous vivons, aucune des générations précédentes ne l'a vécu. Et que c'est carrément flippant.

Pour ma part, j'ai décidé de faire confiance aux autorités, qui font de leur mieux, avec les informations qu'elles ont, rectifiant le tir au fur et à mesure. Et ce ne doit pas être facile.

J'en discutais avec un ami il y a quelques jours. Lors de la première vague, on entendait parler des décès, d'hospitalisation, d'intubation, mais ce n'était pas dans notre entourage



proche. Maintenant, on connaît plus ou moins tous quelqu'un qui a été touché par ce virus. Certains sont morts, d'autres s'en sortent mais avec quelles séquelles ?

Alors, par pitié, prenez soin de vous et respectez les règles ...

Et continuez de lire, parce que les livres vous apportent l'instruction, mais aussi l'évasion ...

« La première vague », Cellule enquête Tamedia - Editions Slatkine

Titus Plattner, Fabian Muhieddine, Simone Rau, Thomas Knellwolf, Bernhard Odelhnal, Susanne Anderegg, Sylvain Besson, Catherine Boss, Dominique Botti, Christian Brönnimann, Yann Cherix, Roland Gamp, Kurt Pelda, Oliver Zihlmann